

REVUE DE PRESSE

THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA

« **Waiting in the toaster** »



Contact presse : Valérie Mauge mauge.valerie@gmail.com Tél : 06 15 09 18 48

Contact scène : Candice De Murcia candicedm@free.fr Tél : 06 51 82 60 13



Distribué par
l'autre
distribution



24

LIBÉRATION LUNDI 17 NOVEMBRE 2014

CULTURE

Grégoire Gensse,
grand manitou et
poly-instrumentiste,
la semaine dernière
à Paris.

PÊCHE Conduit
par son chef
vibrionnant,
le collectif
The Very Big
Experimental
Toubifri
Orchestra sort
«Waiting in
the Toaster»,
un premier
album à
découvrir
sur scène
mardi à Paris.



Grégoire Gensse, tremplin d'énergies



Par **DOMINIQUE QUEILLÉ**
 Photo **FRÉDÉRIC STUCIN**

«**O** vni» et «outsider». Deux critères qui, sans dessiner les contours précis d'un nouveau style, ne s'affirment pas moins comme une tendance, au vu du nombre croissant de musiques qui résistent à toute tentative de classement. Fort de ce constat, les deux programmeurs de Jazz à la Villette, Vincent Anglade et Frank Piquard, ont été conduits à créer un nouveau temps fort baptisé «Under The Radar» lors de la dernière édition du festival de l'Est parisien (*lire Libération du 3 septembre*), pour donner à cette scène, qui chahute volontiers les conventions, l'exposition qu'elle mérite. A chacun son folklore imaginaire, ses ferments sur le terreau d'un jazz mutant : tout aussi dadaïste dans l'esprit que l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp, ouvreur éclairé du rendez-vous jazz de la rentrée avec lequel il partage déjà un goût marqué pour un nom charade à rallonge, le dernier né de cette galaxie conquérante et décomplexée s'appelle The Very Big Experimental Toubifri Orchestra. Le grand ensemble déboule ce mardi au Studio de l'Ermitage, à Paris, avec *Waiting in the Toaster*, signé chez Label bleu, fresque pop hallucinée où Moondog et Zappa ne seraient pas dépayés. Un premier album ébouriffant à la savante alchimie tutti frutti, qui colle en tout point à l'image de son chef toqué, Grégoire Gensse. Un garçon très poly qui compose (à sa manière), joue du piano, de la trompette, de l'accordéon, des percussions – et chante, aussi.

BALLET VIBRATOIRE. Allumé par des mèches de vents contraires qui ne vont pas forcément dans le sens du poil, le jeune homme de 28 ans, diplômé de l'École nationale de musique de Villeurbanne (Rhône), s'entiche, ado, de musique balinaise, bien que déjà accro, par sa pratique de la trompette depuis l'enfance, au free de Sun Ra et de Don Cherry, dont la force «traduit toute cette révolte». Un jour, il reste scotché par l'écoute de pièces musicales présentées par l'ethnomusicologue Kati Basset sur France

Musique : «*Cela m'a totalement irradié*», expliquait-il lors d'une rencontre animée la semaine dernière à Paris, où il décortiquait – dessins à l'appui – ses chemins de composition personnels balisés par les mandalas cycliques du gamelan balinaise, le geste éclair et la chevelure hirsute rappelant le fantasque *Amadeus* de Milos Forman. Malgré cet effort pédagogique et l'accès à quelques-unes de ses partitions où les portées font des virages ou des vagues et avoisinent des cercles colorés associés à des grilles codées avec des lettres ou des notes, la méthodologie exposée conserve, à nos yeux, sa part d'ésotérisme. C'est la pierre de Rosette de cet activiste lyonnais sous hybride addiction, qui s'emploie à établir des points d'attache entre musique asiatique et européenne, pourtant éloignées, après avoir séjourné à maintes reprises à Bali et fondé en 2010 Kobagi (la Communauté des corps fous), une troupe d'une quinzaine de percus corporelles et vocales qui fait forte impression sur l'île. Un trait d'union que Gensse a établi dans le ballet vibratoire de Kobagi, en initiant les artistes indonésiens au genre afin d'y associer différentes traditions vocales comme le *kecak* (chœurs chorégraphiés), qu'il enseigne en France. Grégoire Gensse qui maîtrise deux des différents niveaux de langues utilisés à Bali : l'*alus*, registre utilisé par les castes les plus élevées, et le *bahasa*, l'indonésien cou-

rant. Il pratique aussi la danse : «*Le concept d'art n'existe pas à Bali, cela reste une image occidentale. Le gamelan, par exemple, signifie "taper le fer". La danse qui s'entend dans le sens "avoir une attitude", n'est jamais dissociée de la partie instrumentale et les musiciens doivent impérativement la connaître.*»

Un père sculpteur, une mère rééducatrice, le jeune Gensse est initié très tôt à la pratique instrumentale grâce à son grand-père qui dispense en Franche-Comté d'une classe d'éveil musical, ce qui lui permet de bénéficier de la présence d'un piano à la maison. Et c'est encore bambin qu'avec des lunettes de soleil sur le nez, il s'assoit derrière le clavier «pour jouer comme Ray Charles». Dès 5 ans, il commence l'apprentissage de la trompette. Précoce, il forme sa première troupe à l'âge de 12 ans. Parmi les éléments formateurs de son parcours, il cite l'école de Poligny, dans le Jura, pour «son approche ouverte» ainsi que les masterclasses de Jazz en Franche-Comté où il rencontre très tôt des artistes comme Xavier Charles, clarinettiste réputé toujours en recherche sonore, qui développe des techniques sur l'instrument inspirées par la matière ou les sons du quotidien.

CLIMAX. Un parcours dense qui le mènera jusqu'à la création, en 2006 à l'ENM de Villeurbanne, du Very Big Experimental Toubifri Orchestra sous la forme monumentale de deux fanfares, soit 40 musiciens et une comédienne, pour lesquels il compose *Partir un jour* : «*Une grosse pièce, cour et jardin en confrontation, pour faire jaillir du rêve dans ce monde ultraviolet.*» Aujourd'hui, ce sont seize disciples qui s'ébrouent dans une anarchie bien contrôlée, issus comme lui de l'ENM de Villeurbanne ou des conservatoires de Lyon et Paris, échappés de formations tels The Amazing Keystone Big Band, l'ensemble de soundpainting le Spang! ou encore les Lyonnais de Bigre! «*C'est une super équipe en or, souligne le chef comblé, il n'y a aucun problème d'ego et tous sont très investis.*»

Il n'est encore qu'un bambin lorsqu'il s'assoit derrière le clavier avec des lunettes de soleil sur le nez pour, dit-il alors, «jouer comme Ray Charles».

La fine équipe est rejointe par le souffleur et vocaliste mikepattonien Médéric Collignon, soutien de longue date, sur deux pistes de l'album – dont *Satu Hari* écrite en double mandala. Avec *Jewish Cowboy*, il rend hommage à Socalled (partenaire de David Krakauer) rencontré au festival les Suds, tandis qu'il se fait bourreau des chœurs sur *Cinderella*, pièce pour chorale traduisant une montée en puissance de neuf minutes d'ébats timbrés jusqu'au climax.

Mais le gugusse dada sait aussi voir les choses en petit. Et cela donne *Orfite*, qu'il forme avec la clarinettiste Elodie Pasquier, également membre du Very Big. C'est en hommage à Allain Leprest et à sa chanson *Tout ce qui est déguêlasse porte un joli nom* que ce captivant duo sans frontières, créé en 2012 et abrité chez Laborie Jazz, a choisi le sien. Depuis l'an dernier, Grégoire Gensse a en outre intégré le Cirque Plume, avec lequel il tourne actuellement. Mais il garde de la place pour ses futurs projets : avec Loïc Lantoin, en janvier, ou la réécriture du prophétique *Koyanis-qatsi* en ciné-concert. ◆

THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA

CD : *WAITING IN THE TOASTER* (Label bleu). En concert mardi 18 novembre à 20h30 au Studio de l'Ermitage, 8, rue de l'Ermitage, 75020. Rens. : www.studio-ermitage.com

JAZZ NEWS

N°38 • JANVIER-FÉVRIER 2015

LE PALMARES
2014
DES CRITIQUES

PORTRAIT



GRÉGOIRE GENASSE LE MASQUE ET LA PLUME

A LA TÊTE DU VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA, CE PIANISTE ASSUME UNE CULTURE DE L'ECLECTISME ET DE LA PERFORMANCE.

PAR MATHIEU DURAND PHOTO MAXIME BROCHIER

En ce moment, le Lyonnais Grégoire Gensse (la tête pensante du Very Big Experimental Toubifri Orchestra) est à Paris. Il est partie prenante du dernier spectacle du cirque Plume, *Tempus Fugit ?* Du coup, le jeune pianiste débarque à l'interview avec Pierre Kudlak, son patron du moment, un personnage aussi drôle qu'attachant (et faussement dans la lune). Au-delà de l'anecdote, ce rapprochement en dit beaucoup sur l'esprit du Very Big, qui sort son premier album après huit ans d'existence. « *Ce n'est pas parce que son fondateur est assis à côté de moi que je le dis mais parce que le Cirque Plume est un vrai modèle. Pour commencer, c'est un projet franc-comtois, comme moi !* » prévient Grégoire Gensse en riant.

Il se reconnaît totalement dans le Cirque créé en 1984 : la volonté de proposer un « *spectacle à la fois populaire et exigeant* », l'envie de prendre le temps de faire vivre un projet, le refus de tout « *plan de carrière* ». Ce genre de figures « *cousines* », le meneur du Very Big en révélera quelques-unes : Xavier Dolan (pour qui il rêverait de composer une B.O. et dont il admire le cinéma « *en spirale* »), le Surnatural Orchestra (« *On s'est checké naturellement car on participe du même "truc"* »), John Zorn (« *Sa diversité à outrance, je trouve que c'est la démarche la plus cohérente et la plus généreuse qui soit* ») ou encore Médéric Collignon, le premier musicien

à avoir soutenu l'attitude à 360° de son orchestre maousse costaud (« *On l'a invité pour notre premier concert et il m'a tellement encouragé que ça m'a poussé à y croire* »).

Au risque de tomber dans le name-dropping, il faut ajouter Sun Ra et Don Cherry à cette liste de phares artistiques : « *On est héritier de tous les gens qui ont voulu péter les frontières : c'est pour ça que je suis fier de dire que je fais du jazz même si certains diront que ce n'en est pas...* » C'est justement l'une des choses qui a commencé à changer chez ce quasi trentenaire : ne plus se cacher. « *J'ai longtemps organisé les concerts du Very Big comme de grand-messes foutraques avec des déguisements et de la mise en scène pour camoufler notre musique.* » Désormais, Grégoire Gensse commence à assumer son statut de compositeur, même s'il n'aime pas ce « *genre de grand costume* ». En tout cas, la signature du Very Big sur Label Bleu s'est fait dans cette optique : « *Ils m'ont pris aussi pour me pousser à écrire.* » Ce « *grand timide malgré les apparences* » va devoir s'exposer encore plus. Un beau strip-tease en perspective.

LE SON
THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA
Waiting in the Toaster
(Label Bleu/L'Autre Distribution)
LE LIVE 9/1 Viviers, 28/5 Amiens
LE NET toubifri.com

LES TOPS CD

LES TOPS DU MOIS



THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA

Waiting in the Toaster (Label Bleu/L'Autre Distribution)

Avec un tel nom de baptême, The Very Big Experimental Toubifri Orchestra peut donner une fausse impression, celle d'une fanfare bruitiste qui aime la jouer « gros délire ». Heureusement, il n'en est (presque) rien. Menée par le pianiste Grégoire Gensse, cette grosse clique lyonnaise offre un premier album osé, rentredans et riche en crescendos ravageurs. On passe de séquences dignes de Mike Patton (« Newton Theorie ») à des pièces que ne renieraient pas Sigur Rós (« Pause »), Steve Reich (« Cinderella ») ou Andy Emler (« Waiting in the Toaster »). Avec ce premier disque en huit ans d'existence, le Toubifri prouve que, s'il a beau se vouloir déconneur et déconnant, il n'en reste pas moins un merveilleux laboratoire orchestral et mélodique. **MATHIEU DURAND**

JAZZ

jazzman MAGAZINE

THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA

RÉVELATION !

Waiting In The Toaster

1 CD LABEL BLEU / L'AUTRE DISTRIBUTION



NOUVEAUTÉ. Le Very Big Experimental Toubifri Orchestra (VBETO) a vu le jour en 2006. Nous sommes bientôt en 2015. Soit neuf années

d'existence sur le vif, hors des sentiers de l'enregistré. "Waiting in the Toaster" s'est fait désirer. Le résultat n'en est que plus croustillant. L'attente a aiguisé l'appétit des "Toubifri addicts" qui ne seront pas déçus par cette première édition enregistrée du très grand orchestre de Grégoire Gensse (OrTie, Cirque Plume...). Les plus belles *tonitruances* du VBETO sont désormais (ré)écoutables à l'envi et sans frustration – à condition d'avoir des enceintes à la hauteur (et des voisins compréhensifs). Du gros son et du bon groove, donc, mais pas que. Les dix-huit musicien(ne)s du VBETO partagent à intensité égale folie des grandeurs, sens de l'humour et amour des timbres. Au-delà de l'énergie délirante qui les anime, c'est une profonde complicité musicienne qui les relie et permet à chacun de trouver sa place au sein d'un collectif résolument anticonformiste. L'absence de hiérarchie est l'une des marques de fabrique du VBETO, dont la musique tient autant du jazz, notamment pour la mise en espace des voix et la liberté de ton, que du rock pour les fulgurances roboratives, de la pop pour l'esprit léger qui dégourdit les angles, voire du gamelan balinaï (dont Gensse est spécialiste) pour le côté cyclique. Le travail des voix est une autre qualité remarquable des Toubifri, dont la prolifique amitié avec Médéric Collignon n'est pas la moindre des résultantes. Son intervention sur *Satu Hari* (librement inspiré du *Badinage* de Marin Marais) est un supplément d'âme dans un projet qui n'en manque décidément pas. Les partenaires financiers glanés grâce à la plateforme KissKiss BankBank ne s'y sont pas trompés. • LORRAINE SOLIMAN

Grégoire Gensse (cla, ukulele, tp, voc), Félicien Bouchot, Emmanuelle Legros, Yannick Pirri (tp), Stéphanie Aurières, Thibault Fontana, Antoine Mermet, Yannick Narejos, Benjamin Nid (saxes), Elodie Pasquier (cl), Mathilde Bouillot (fl), Aloïs Benoît, Grégory Julliard (tb), Mélissa Acchiardi (vib, perc), Corentin Quemener (dm), François Mignot (g), Lucas Herberg (b), Villeurbanne, septembre 2013.



Décembre 2014

Mélomanie

temps libre

■ **BIG BAND DE TROISIÈME DIMENSION**

THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA WAITING IN THE TOASTER

Félicien Bouchot,
Emmanuelle Legros,
Yannick Pirri, Trompettes ;
Stéphanie Aurières,
Thibaut Fontana,
Antoine Mermet,
Yannick Narejos,
Benjamin Nid, saxophones ;
Élodie Pasquier, clarinette ;
Mathilde Bouillot, flûte ;
Aloïs Benoit, Grégory Julliard,
trombones ; Mélissa Acchiardi,
vibraphone et percussions ;
Corentin Quemener, batterie ;
François Mignot, guitare ;
Lucas Hercberg, basse ;
Grégoire Gensse, direction,
compositions, clavier, ukulélé
et trompette.

(Réf. : LBLC6716 – Label
Bleu – L'Autre Distribution –
Novembre 2013)

Formé en 2006 autour de
Grégoire Gensse, alors en fin
de formation jazz à l'ENM
de Villeurbanne, *The Very
Big Experimental Toubifri*

Orchestra réunit pas moins de dix-huit musiciens ayant fait leur classe tant à Villeurbanne qu'aux Conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Lyon et Paris. C'est au fil des concerts que cet orchestre largement iconoclaste – le VBETO pour les intimes – s'est progressivement forgé cette identité très spéciale, associant une approche résolument décalée de la musique, un esprit de fête permanent et une certaine folie scénique. Cet amour du spectacle global tant sonore que visuel, les musiciens l'ont prouvé à maintes reprises, la fantasque fanfare optant pour l'excentricité de leurs costumes : frous-frous fluos, perruques ou simples slips ! Côté son, c'est une sorte de fresque musicale « hystéricomique » reposant sur des discordances soigneusement maîtrisées, des virevoltages instrumentaux savamment contrôlés et un répertoire quelque peu dadaïste et tribal, apte à faire mentir la fameuse publicité sur les gels coiffant soi-disant « indestructibles » ! Imaginez un peu Frank Zappa sur la piste de Pinder, livré dans l'esprit des shows du mythique groupe des années 70-80 Odeurs !

Après six années intenses de concerts, il était temps de graver sur une galette ce joyeux fracas, potache et pourtant magistralement musical. Mais comment faire rentrer sur un enregistrement une musique d'abord faite pour la scène, prônant le culte de l'éphémère

et de l'instant présent ? Comment faire résonner sur une bande-son cet heureux mélange d'excentricités sonores, de mélodies entêtantes et de *grooves* jouissifs ? C'est ce défi auquel le « gros » orchestre s'est attaqué et dont il se sort au total avec brio. Côté volume, le « gros » son ressort sans difficulté ; la fibre expérimentale est parfaitement restituée ; et l'on retrouve également l'inspiration originelle des mandalas cycliques du gamelan balinaï⁶. La passion pour la musique pop et le jazz sous toutes ses formes est aussi intacte, permettant tous les délires et toutes les tempêtes. Il en résulte une immense marmite qui, portée à pleine ébullition, fusionne l'imaginaire folklorique, la richesse des timbres et l'énergie des instruments ! Le tout est excellemment mixé, joliment pressé et orné d'une belle pochette réalisée par Jérôme Dupré La Tour qui, visuellement, donne déjà une idée de ce magnifique maëlstrom !

Sous des applaudissements nourris, comme dans les plus grands concerts, un Monsieur Loyal annonce, au micro, d'une voix amplifiée et distordue, « The Very Big Experimental Toubifri Orchestra : we are freedom and we are to be free (toubifri) » ! L'orchestre se donne alors en entier, sur un rythme quelque peu martial ; il y a un côté romain dans tout cela, un combat de gladiateurs, du pain et du cirque... Les cuivres déploient des riffs inquiétants ; le tout est pesant à souhait. Le titre est finalement explicite : *Waiting In The Toaster*, il y a plus confortable ! Si le morceau suivant *Newton Théorie* est chanté, l'on y retrouve les mêmes tensions, les mêmes forces telluriques. La trompette est l'héroïne de cette théorie et tous les instruments, malgré de fortes tendances centrifuges, se rassemblent autour d'elle pour la porter au cénacle, tandis que le

thème chanté initial réapparaîtra à la fin.

Nouveau décor pour la première partie de la *Toubifri Suite*. Une voix espiègle lance la question qui tue : « Est-ce qu'un camion qui passe devant une école de musique, c'est de la musique ? ». Une voix dit « oui », une autre dit « non ». La guitare électrique, la basse et la batterie donnent le ton : ce sera plus rock que jazz. Ruptures, citations, accélérations, comptines, « cris » singés par les instruments : la tension monte



jusqu'à son paroxysme ; les saxophones improvisent une nouvelle langue, finalement plus douce et douveteuse que ce que l'on aurait pu penser. Cette basse-cour fait malgré tout beaucoup de bruit ! Le titre suivant, *Satu Hari*, est (très) librement inspiré du *Badinage* de Marin Marais. Une voix enchaîne et multiplie les onomatopées, les saxophones usant de leur embouchure et de leurs clés pour créer un mystérieux paysage champêtre. Et la musique point, tel l'aube. La toile se remplit progressivement, à petites touches d'une peinture sonore ; un thème se forme alors, enveloppant et rassurant ; il grossira sans cesse, devenant omniprésent jusqu'à la rupture finale. L'orchestre enchaînera alors les deux autres parties de la *Toubifri Suite*. La *Part II* se présente d'abord comme une musique de cirque, voire de dessins animés, sautillante et humoristique à souhait, sans avoir vocation à occuper tout l'espace ; la clarinette stoppe la danse et s'offre un long solo, avant d'être rejoint par les autres instruments et, dans la *Part III*,

par la batterie, la basse et les instruments les plus graves. La partition s'anime même si elle demeure d'une certaine noirceur. L'ensemble est un comme un lourd vaisseau traversant plusieurs galaxies dans une atmosphère « cartoonesque » permanente. Un chœur improvisé reprend alors le thème des cuivres, avant que ces derniers ne reviennent plus fort ; la bande-son continuera de se dérouler dans un ambiance d'amicale science-fiction.

Retour sur le plancher des vaches avec *The Jewish Cowboy*, un morceau funky et décalé, mêlant image animée, humour léger et esprit pop. Les images défilent d'emblée sur une telle musique. Le piano du salon, désarticulé et mal accordé, lance la ligne de basse ; les paroles sont offertes sur l'autel du rap, d'abord en anglais, puis en français, tandis que de douces voix féminines s'enflamment pour ce cowboy dans un refrain délicieusement convenu. Le piano du salon, de plus en plus désarticulé et mal accordé, s'offrira alors une incursion solo dans cette longue fresque, révélant en quelque sorte le négatif du morceau, avant que le refrain ne reprenne et n'accélère, débouchant directement sur l'avant-dernier morceau, intitulé *Cindarella*. Passé l'introduction, le chœur qui a récupéré le thème du morceau précédent, fait tourner en boucle un motif à la fois simple et majestueux qui constitue progressivement l'ossature du morceau. Entre expression moyen-âgeuse et chant de troubadours, la répétition crée une certaine torpeur jusqu'à la transe. Se met alors en place un autre motif reposant sur des ressorts identiques tout en superposant deux rythmiques différentes, entre voix et cuivres, avant que la résolution – située dans les airs ou sous les mers – ne délivre l'auditeur. Le dernier morceau mérite son titre, *Pause*,

offrant, au moins jusqu'en son milieu, une longue plage de repos sonore, propice à la réflexion : la deuxième partie laissera moins de répit à l'auditeur, l'orchestre reprenant ses habitudes quelque peu survoltées. Mais l'apaisement gagnera, l'ultime partie revenant à l'origine de cette atmosphère à la fois soyeuse et éthérée.

Partition singulière et modulable à souhait, musique à caractère graphico-cyclique et structuro-improvisée, ambiances à trépidations organiques, (é) puisant son répertoire aussi bien dans les profonds abysses des mers indonésiennes que dans les geysers bouillants d'Islande du nord-ouest, le répertoire et la pratique du VBETO sont clairement expérimentaux sans jamais être inaccessibles. À découvrir sans délai sur disque et en concert !



<http://www.djamlarevue.com/the-very-big-experimental-toubifri-orchestra/>

THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA

janvier 4, 2015djamparisChroniques



The Very Big Experimental Toubifri Orchestra, *Waiting in the Toaster*, Label Bleu, 2014
– Réservé aux fins gourmets d'expérimental sous peine de *delirium tremens* –

The Very Big Experimental Toubifri Orchestra... Voici un orchestre qui porte bien son nom. Et encore, c'est presque un euphémisme tant la surenchère instrumentale et stylistique abonde. « We'll be free because we are freedom and we are to be free » clâme une voix dès la première piste au titre éponyme. Ah bon ?... Dans *Waiting in the toaster*, tout est absolument grandiloquent et l'album n'est autre qu'un essaim démentiel où notes, cris, grognements et rythmes cardiaques volent tous azimuts à tire-d'aile en pleine déliquescence volontairement orchestrée. Pas moins de 17 musiciens parmi le fleuron de la jeune scène jazz et improvisée lyonnaise, pensez donc ! La folie des grandeurs a vraisemblablement rongé **Grégoire Gense** jusqu'à la moelle et, on le reconnaîtra sans mal, il en ressort un joyeux capharnaüm free ô combien déstabilisant à première écoute.

Jean Barraqué, illustre compositeur contemporain, déclarait en 1969 à Raymond Lyon : « La musique c'est le drame, c'est le pathétique, c'est la mort. C'est le jeu complet, le tremblement jusqu'au suicide. Si la musique n'est pas ça, si elle n'est pas le dépassement jusqu'aux limites, elle n'est rien. La musique simplement belle, on s'en moque. Écrire une musique de la joie de vivre, (...) c'était possible au début du 19e siècle, ce n'est plus possible (...) Notre siècle est d'une grandeur extraordinaire et impose la grandeur, voire la grandiloquence ». À croire que Grégoire Gensse a entendu ces paroles prophétiques, lui qui repousse par-delà l'imagination les limites des possibles musicaux. De fait, c'est le terme même d'hybridité qui est à ranger au placard tant il paraîtra has been à côté de ce monstre dadaïste et fantasque. On aura beau dire, le 21e siècle restera dans les annales, coûte que coûte !

« Mais est-ce qu'un camion qui passe devant une école de musique c'est de la musique ? », voilà la question décalée et on ne peut plus pertinente que pose la troisième piste « Toubifris suite Pt. 1 » dont l'entrée en matière semble tout droit sortie d'un film de la Warner Bros ou d'Universal Pictures. Jurassic Park le retour. Vous savez, cette fameuse bo qui a fait le tour du monde. Avec la Pt. II et la Pt. III, on ne s'étonnera même plus de voir Flash Gordon débarquer dans notre chambre. Sacré comic strip tout de même. À dire vrai, l'auditeur ne saura guère sur quel pied danser dans ce mic-mac indémêlable mais soigneusement mené de but en blanc, patchwork surréaliste et dantesque qui nous jette sans prévenir sur un plateau garni de mandalas labyrinthiques et abyssales faisant office de partition. « Chérie j'ai rétréci les auditeurs ! » s'écrirait presque notre orchestre. Quant au reste...« Satu hari » dispense ses râles de malades à l'agonie auxquels succèdent des jappements de chiens, des grouinements de cochons, des barbotements d'enfants gazouillants... Welcome to the hospital. Une authentique musique pour psychotiques et névrosés, vous allez halluciner. Pour son beau mixage entre rap, funk et ballade pop, « The jewish cowboy » se doit d'être entendu. Et « Cinderella » propose un joli conte de fée agréable aux oreilles, les voix féminines et le clavier de Gensse donnant de la douceur à cet album sauvage construit dans une anarchie consciencieuse et, ceci étonnera plus...entièrement maîtrisée. On n'aura pas fini d'être surpris.

Un album jazz hystérique puissant, jusqu'au-boutiste, quasi symphonique –ayant, à certains égards, les éclats de lumière d'un Steve Reich- qui laissera peu de choix à l'auditeur. À prendre ou à laisser. Affaire de goût donc. Mais rappelez-vous, toujours une deuxième écoute, affaire d'éthique. Il faut laisser du temps au temps. « Pause ».

Agathe Boschel

Line up :

Direction, composition, clavier, ukulélé, trompette Grégoire Gensse

Trompettes Félicien Bouchot, Emmanuelle Legros, Yannick Pirri

Saxophones Stéphanie Aurières, Thibaut Fontana, Antoine Mermet, Yannick Narejos, Benjamin Nid

Clarinette Elodie Pasquier

Flûte Mathilde Bouillot

Trombones Aloïs Benoit, Grégory Julliard

Vibraphone et percussions Mélissa Acchiardi

Batterie Corentin Quemener

Guitare François Mignot

Basse Lucas Herberg

Jazz Rhône Alpes

L'info du jazz vivant...

<http://www.jazz-rhone-alpes.com/141117/#disque>

Nous avons écouté cette semaine

"Waiting in the toaster" par The Very Big Expérimental Toubifri Orchestra



Le voici donc l'album de l'orchestre **The Very Big Expérimental Toubifri Orchestra**, et maintenant on en est sûr, ils sont restés bien trop longtemps dans le grille-pain; ils sont complètement cramés, totalement barrés.

Il est ébouriffant, décapant, définitivement déjanté cet album ; il y a bien longtemps que je n'avais pas entendu quelques choses d'aussi euphorisant !

Ces dix-huit musiciens issus de l'ENM de Villeurbanne et du CNSM de Lyon nous ont pondu un album ambitieux et réjouissant un vrai feu d'artifice de gros son et de voix. On retrouve parmi ses membres la fine fleur de la scène jazz régionale, ils œuvrent dans d'autres groupes qui se sont déjà fait une renommée, le " Bigre!" ou le groupe "Chromb!" pour ne citer qu'eux.

Pour ce projet c'est le pianiste **Grégoire Gensse** qui est à la manœuvre pour les compositions et la direction d'orchestre et il est gravement grave ce garçon. Avec le duo Ortie qu'il forme avec la clarinettiste **Elodie Pasquier** il a déjà obtenu le prix du Tremplin Jazz (s) Rhône-Alpes 2012.

La sortie de l'album des Toubifri (*pour faire court*) a été annoncée très en avance au travers d'une campagne de financement via "Kiss Kiss Bank Bank" en mettant bien en avant la face foutraque du groupe, et sur les scènes de la région ils ont mis le paquet côté excentricités en jouant ce répertoire.

Cependant au delà du show extravagant on comprend vite la grande créativité et la somme de travail nécessaires pour maîtriser un tel projet.

Invariablement les morceaux tels qu'ils sont traités rappellent le grand Franck Zappa qui avec beaucoup d'humour et de décontraction démontrait dans son œuvre une grande rigueur et sur scène il s'imposait tel un chef d'orchestre inflexible.

Les Toubifri percutent comme un trio rock alors qu'ils sont dix-huit, à ce stade la précision est une gageure.

Comment maintenant décrire le style Toubifri ? Un big band de jazz survolté avec des choristes déchainés nourri aux influences rock et à l'humour dadaïste (ça fait long pour définir un style !)

Alors le mieux si tout ce que j'en ai dit ne vous a pas fait fuir tout de suite, c'est d'aller écouter le morceau " The Jewish Cow Boy" sur votre plateforme préférée c'est un concentré de folie musicale et d'énergie ; après quoi si vous n'avez pas adopté l'album tout entier c'est que The very Big est trop frit pour vous !

Bon il va falloir les sortir du grille-pain quand même !

Jean-Marc Aguirre



<http://jazz-a-babord.blogspot.fr/>

11 janvier 2015

Waiting In The Toaster



En 2006, **Grégoire Gense** monte The Very Big Experimental Toubifri Orchestra, un big band d'une vingtaine de musiciens, issus principalement de l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne, mais aussi des conservatoires des régions lyonnaise et parisienne. Huit ans plus tard, l'orchestre sort *Waiting In The Toaster* chez Label Bleu.

The Very Big Experimental Toubifri Orchestra invite le trompettiste et vocaliste **Médéric Collignon**, les chanteuses **Marion Chrétien** et **Noémie Lacaf**, la violoncelliste **Aëla Gourvenec** et le rappeur **Fish Le Rouge**.

Gense signe ou cosigne les neuf thèmes du disque et leur applique des titres humoristiques : « En attendant dans le grille-pain », « Le cow-boy juif », la suite Toubifri... A côté de Cendrillon (« Cenderella ») et **Isaac Newton** (« Newton Theorie »), dans « The Jewish Cowboy », The Very Big Experimental Toubifri Orchestra rend hommage au DJ québécois **Josh Dolgin**, alias **Socalled**, créateur du klezmer-hip hop. Quant à « Satu Hari » (« Un jour » en bahasa – Gense est un grand amateur de Bali...), c'est une digression basée sur un morceau du compositeur baroque **Marin Marais**. *Waiting In The Toaster* est dédié au chanteur **Matthieu Côte**, disparu prématurément en 2008.

La musique part dans tous les sens et n'a que faire des sentiers battus. Les introductions sont loufoques : des voix lointaines qui évoquent des déclamations radiophoniques (« Waiting In The Toaster », « The Jewish Cowboy »), un brouhaha indescriptible (deuxième partie de la « Toubifri's Suite ») ou, dans la première partie de la « Toubifri's Suite », l'ouverture d'une symphonie interrompue par un monologue bouffon sur le bruit et la musique (**John Cage** n'est pas loin...)...

Les morceaux sont construits sur des successions de tableaux dans les mêmes tons – rythmique brutale (« Waiting in the Toaster ») et unissons puissants (« Toubifri's Suite, Pt. III ») – mais avec des développements très variés : « Newton Theorie » s'apparente à une chanson punk dans laquelle se glisse un chorus impromptu et élégant du trombone ; au milieu de l'ambiance rock de « Toubifri's Suite, Pt. I », la flûte cite brièvement « Autumn Leaves » et le morceau se conclut dans un joyeux délire général ; « The Jewish Cowboy » passe du funk au rap, soutenu par un chœur qui pourrait quasiment figurer dans une comédie musicale ; « Toubifri's Suite, Pt. II » démarre dans une ambiance festive aux accents klezmer, interrompu par un solo de clarinette astucieux, entre free et contemporain ; « Cinderella » s'articule autour d'un motif folklorique incantatoire et lancinant ; « Satu Hari » commence par des jeux de bouches, sifflements, respiration... avant que le bruissement ne s'amplifie graduellement en une tournerie majestueuse ; « Pause » alterne ritournelle folklorique et minimalisme mystérieux...

Avec les superpositions de voix à l'unisson, les assemblages de rifs, les rythmiques musclées, les jeux sur les regroupements de timbres, les chorus inopinés, les tutti frutti délirants... The Very Big Experimental Toubifri Orchestra possède une signature sonore particulièrement originale. Véritable déflagration sonore, *Waiting In The Toaster* est un album énergique et déjanté !

Le disque

Waiting In The Toaster

The Very Big Experimental Toubifri Orchestra

Félicien Bouchot, Emmanuelle Legros et Yannick Pirri (tp), Stéphanie Aurières, Thibaut Fontana, Antoine Mermet, Yannick Narejos et Benjamin Nid (sax), Elodie Pasquier (cl), Mathilde Bouillot (fl), Aloïs Benoit et Grégory Julliard (tb), François Mignot (g), Grégoire Gensse (p, ukulele), Mélissa Acchiardi et Lionel Aubernon (vib, perc), Lucas Hercberg (b), Corentin Quemener (d), avec Médéric Collignon, Fish Le Rouge, Marion Chrétien et Noémie Lacaf (voc), Aëla Gourvenec (vcl), Aurélien Joly (tp), Rémi Matrat (ts) et Aymeric Sache (as).

Label bleu – LBLC 6716

Sortie en novembre 2014

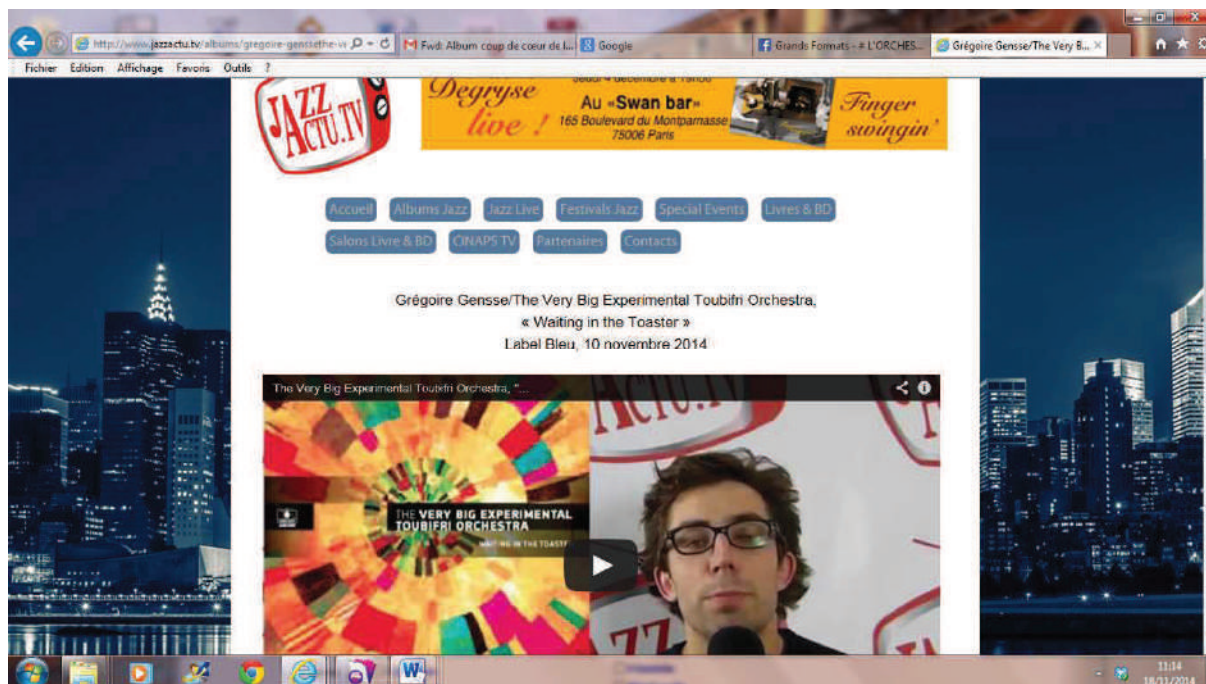
Liste des morceaux

01. « Waiting in the Toaster » (3:12).
02. « Newton Theorie », **Ismaël Colombani, Seb Radix & Gensse** (6:58).
03. « Toubifri's Suite, Pt. I » (6:08).
04. « Satu Hari » d'après **Marin Marais** (8:05).
05. « Toubifri's Suite, Pt. II » (4:26).
06. « Toubifri's Suite, Pt. III » (6:37).
07. « The Jewish Cowboy », Gensse & **Fish Le Rouge** (7:52).
08. « Cinderella » (9:13).
09. « Pause » (8:16).

Tous les morceaux sont signés Gensse sauf indication contraire.



<http://www.jazzactu.tv/albums/gregoire-genssethe-very-big-experimental-toubifri-orchestra-waiting-in-the-toaster-label-bleu-10-novembre-2014/>



THE VERY BIG... De fait, le Very Big est un gros orchestre. 17 musiciens acharnés, réunis autour d'une partition singulière charpentée par Grégoire Gensse.

EXPÉRIMENTAL... Assurément ! Avec comme règle absolue de porter la musique à ses extrêmes limites. Fondé sur un jazz puissant et savamment maîtrisé, le Very Big est une fantasque fusion des genres, un malström indéfinissable inspiré des mandalas cycliques du gamelan balinais et profondément marqué par la musique pop.

TOUBIFRI... Pour le délire et la tempête. Le Very Big est une fresque hystérique sur un écran de couleurs, un joyeux fracas, une fanfare dada, où l'imaginaire folklorique est porté à sa pleine puissance.

ORCHESTRA... Les modes de jeu multiples explorent la richesse des timbres, la spatialisation du son et l'énergie des instruments. Une véritable fusion des genres pour un style tout bonnement inclassable !

Dix-huit musiciens réunis dans un orchestre barré, heureux mélange d'excentricité sonore, de mélodies insolites et de grooves jouissifs. Résolument contemporaine, l'écriture de Grégoire Gensse est sans limites et puise dans la musique concrète, le jazz, le rock, la pop, voire le hip-hop. Le Very Big c'est un son gros comme ça, deux batteries, un vibraphone, une bonne grosse dizaine de cuivres et de la guitare électrique, le tout marqué de percus corporelles et d'impros collectives.

1. Waiting in the toaster
2. Newton theorie
3. Toubifri's suite part I
4. Satu hari
5. Toubifri's suite part II
6. Toubifri's suite part III
7. The jewish cowboy
8. Cinderella
9. Pause

Prenez bonnes notes

SERVICE CULTURE 21 décembre 2014

http://next.libération.fr/musique/2014/12/21/prenez-bonnes-notes_1168368

Et nos autres coups de coeur:

Damon Albarn *Everyday Robots* (Parlophone).
Avi Buffalo *A Best Cuckold* (Sub Pop).
The Bug *Angels & Devils* (Ninja Tune).
Brian Jonestown Massacre *Revelation* (A Rec.).
Cheveu *Bum* (Born Bad).
The Dø *Shake, Shook, Shaken* (Cinq7).
Islam Chipsy *At Cairo High Cinema Institute* (Nashazphone).
Willis Earl Beal *Nobody Knows* (XL).
FKA Twigs *LP1* (XL).
François and the Atlas Mountains *Piano ombre* (Domino).
Giant Claw *Dark Web* (Orange Milk).
J Cole *2014 Forest Hills Drive* (Columbia).
Mark Lanegan *Phantom Radio* (Heavenly).
Metronomy *Love Letters* (Because).
Miossec *Ici bas, ici même* (Pias).
Mogwai *Rave Tapes* (Pias).
Nick Mulvey *First Mind* (Caroline).
Thurston Moore *The Best Day* (Beggars).
Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp *Rotorotor* (Moi, j'connais Rec.).
Guillaume Perret *Open Me* (Kakoum Rec.).
Run the Jewels *RTJ 2* (Massappeal).
Sinkane *Mean Love* (City Slang).
Sun Kil Moon *Benji* (Caldo Verde).
Swans *To Be Kind* (Young God).
The Very Big Experimental Toubifri Orchestra *Waiting in the Toaster* (Label bleu).
Kate Tempest *Everybody Down* (Big Dada).
YG, *My Krazy Life* (Def Jam).

EMISSIONS et PLAYLIST RADIOS

- **FRANCE MUSIQUE** Emission « **Open Jazz** » d'**Alex Dutilh**
du 17 novembre 2014 / diffusion CD + annonce concert
- **INTERVIEW** de Grégoire Gensse et Médéric Collignon pour l'émission
« **Borderline** » de Régis Charles, diffusée sur
 - * **RADIO TRANSPARENCE** (Foix, 5 fréquences sur L'aude, l'Ariège et Haute Garonne)
 - * **OXYGENE FM** (Pamiers)
 - * **RADIO FIL DE L'EAU** (Gers)
- **INTERVIEW** de Grégoire Gensse pour l'émission « **Jatra** » d'Olivier Kajler
sur **FREQUENCE PARIS PLURIEL** (Paris Ile de France)
- **FRANCE BLEU RCFM** / Emission « **Arrivée d'air chaud** » (20)
- **Déclic Radio** / Emission « **Declectic Jazz** » (07)
- **Radio Pays d'Hérault** / playlist jazz (34)
- **Radio Grille Ouverte** / playlist jazz (30)
- **Fréquence Mistral** / Playlist (04)
- **Radio Radio** (Toulouse)
- **Radio Campus Lille** / Emission « **Jazz à l'âme** » (59)
- **Radio PAC** / Emission « **Jazzez-vous** » (19)
- **W3Bluesradio.com** / Emission « **Birdland** »
- **Radio 3DFM** / Playlist (13)
- **Radio Côteaux** / Playlist jazz (32)
- **Radio Transparence** / Playlist jazz (09)